

TITRE DE LA FORMATION : SÉMINAIRE DOCTORAL INTERNATIONAL

« VOIR ET NE PAS VOIR : QUE PEUT FAIRE LA LITTÉRATURE DE L'IMAGE ? »

CODE : DIS-ALL-15

CATEGORIE DE LA FORMATION :

Expertise et méthodes scientifique et technique

PRE-REQUIS : —

OBJECTIFS DE LA FORMATION :

- Développer ses connaissances culturelles et historiques, procéder à des analyses fines de textes et de langages artistiques, stimuler l'esprit critique et le débat intellectuel
- Confronter des méthodologies différentes, mais complémentaires, en fonction des disciplines scientifiques, des orientations herméneutiques et des écoles de pensée
- Apprendre à adapter à sa propre recherche doctorale les méthodologies mises en œuvre par d'autres

PROGRAMME / DESCRIPTION DE LA FORMATION :

Séminaire doctoral international

« Voir et ne pas voir : que peut faire la littérature de l'image ? »

Organisation : ED ALL PdL (resp. P. Lojkine) & centre Prospéro/Université St Louis de Bruxelles/Université catholique de Louvain (resp. I. Ost)

Pour la 3^e année consécutive, ce cycle de 4 séances correspond à un programme élaboré en collaboration avec le centre Prospéro rattaché à l'université Saint-Louis de Bruxelles et à l'Université catholique de Louvain. À chaque séance, une conférence longue d'un chercheur est suivie d'un débat animé par un répondant, en vue de favoriser la réflexion dans les domaines des lettres, langues, linguistique, philosophie et arts sur des problématiques concernant l'esthétique, la représentation, les formes et les passages entre les arts.

Cette année, les problématiques du séminaire entreront en résonance avec l'école d'automne organisée pour les doctorants en collaboration avec l'AM-IDEX « illustrer, présenter, voir » (17-19 octobre 2024 à Aix-Marseille) sur le thème « L'image avec et contre le texte » (<https://imagetexte.sciencesconf.org/?lang=fr>). Les participants ALL sélectionnés pour cette école d'automne sont donc tout particulièrement invités à participer aux séances du séminaire international « Voir et ne pas voir ».

Programme prévisionnel ANNÉE 2024-25

Séance 1 : 25/10/24 (14h-16h30) Anne-Cécile **Guilbard** (MCF, lettres, U. Poitiers) : « Donner forme aux transparences en arts visuels (peinture, photographie) », Bruxelles (Prospéro) et en ligne (Teams). Répondante : Isabelle Ost.

Séance 2 : 20/12/24 (14h-16h) Juliette **Morice** (MCF, lettres, Le Mans U./3LAM) : « Voyage et pulsion » scopique (titre indicatif), Le Mans et en ligne (ou intégralement en ligne). Répondante : Patricia Lojkine.

Résumé : conférence en relation avec son dernier ouvrage paru, *Renoncer aux voyages. Une enquête philosophique*, PUF, 2024 :

<https://www.fabula.org/actualites/120996/juliette-morice-renoncer-aux-voyages-une-enquete-philosophique.html>

Séance 3 : 21/02/25 (14h-16h30) Marie **Kondrat** (Professeure assistante, littératures comparées, Lausanne UNIL, projet de recherches « INVUES : image, littérature, théorie ») : « Les écueils de la visibilité », Bruxelles (Prospéro) et en ligne (Teams). Répondante : Isabelle Ost.

Séance 4 : 23/05/25 (14h-16h) Laurent **Gourmelen** (PR, langue et littérature grecque, U. Angers/CIRPALL) : « Pandora : ambiguïtés et ambivalences du regard et de la représentation ». Angers et en ligne (Teams). Répondant : Emmanuel Vernadakis (sous réserve).

Résumé : Dès son apparition dans la littérature, au sein de deux récits sensiblement différents donnés par Hésiode (*Théogonie* et *Les Travaux et les Jours*), la figure de Pandora est indissociablement liée au regard et à la représentation. Première femme créée par la volonté de Zeus, Pandora est un *artefact* tout autant qu'un être vivant animé par les dieux qui insufflent en elle la *charis*. Donnée à voir aux dieux et aux hommes comme une « merveille » (*thauma*), elle n'est qu'une apparence trompeuse dissimulant sa véritable nature contradictoire. Représentation dépourvue de tout modèle par la force des choses, en tant que première femme, elle est l'image d'une image qu'elle instaure elle-même, semblable à une déesse ou à une jeune fille pure et séduisante. Ce statut particulier amène à reconsidérer les liens complexes entre figuration et réalité. La pensée mythique et archaïque témoigne ainsi d'une conception de la représentation qui joue sur les liens d'interaction entre l'objet donné à voir et celui qui le regarde, bien plus que sur le strict rapport à un modèle premier de référence : l'incarnation pleine et entière prime sur la dépendance mimétique qu'imposera Platon dans sa dénonciation des images. Pandora, enfin, acquiert le statut d'icône immédiatement identifiable grâce à l'objet métonymique qui lui est associé et qui la définit au mieux, la boîte, alors que c'est une jarre (*pithos*) que lui attribue le mythe : il faut s'interroger sur cette substitution et sur ses implications. Ces nombreuses « semblances de Pandora » constituent autant d'ambiguïtés et d'ambivalences que l'on se propose de mettre en lumière et d'étudier.